

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Qui réclame véritablement un musée?

Souvenons-nous de ceux qui faisaient campagne pour investir en faveur d'Expo.02. Il fallait absolument que l'Etat s'engage pour soutenir des projets «éphémères» comme fabriquer du brouillard, ceci à coup de millions. Résultat, il ne reste plus rien et tout est parti en brouillard au propre comme au figuré. Les quelques millions volatilisés n'auraient pas pu servir à la construction d'un bâtiment convertible après l'Expo, en une structure modulable pouvant abriter des locaux administratifs à disposition de quelques services de l'Etat, ou d'utilité publique?

Actuellement, il y a des allusions à la nécessité d'un nouveau musée, tant de pièces uniques et rares ne sont pas accessibles au public... Mais qui réclame un musée, combien de citoyens de ce canton vont s'expatrier parce qu'ils ne peuvent pas voir ces chefs-d'oeuvre? Probablement que l'on peut les compter sur les doigts d'une main. C'est encore ceux qui ont milité pour une fabrique à brouillard à l'Expo qui prôneront la nécessité d'investissements et de développements durables.

A ceux-là, je répondrais que les moyens techniques actuels sont si importants qu'il suffirait de promettre un à deux millions à l'Ecole de photographies de Vevey pour que toutes les pièces soient photographiées et mises sur un support informatique afin qu'on puisse les consulter à loisir. Il suffirait de donner un objectif clair et un délai raisonnable pour la remise des travaux. (...) Cela aurait l'avantage de permettre à l'Ecole de photographie de se refaire une «virginité» après les bras de fer entre les professeurs et les étudiants relatés dans les journaux il y a quelques mois.

René Schulé,

Crissier

Y en a point comme nous

Lausanne aura le plus beau musée de Suisse... Décidément, la mégalomanie des instances dirigeantes vaudoises est loin d'être soignée!

Rien contre la culture, mais je vous en prie, Mesdames et Messieurs, un peu de retenue.

Le peuple ne vous a pas élus pour dépenser au plus vite l'argent retrouvé (pour une bonne partie dans les caisses des communes, d'ailleurs), mais pour préparer le canton aux défis de l'avenir.

La démographie de l'arc lémanique et du canton va, selon les pronostics, exploser.

Il faudra régler, en vrac, les problèmes d'urbanisme, de mobilité, d'écologie, de société, etc.... Alors, un nouveau musée, pourquoi pas, mais pas dans la démesure, concentrons-nous sur les problèmes qui se présentent!

François Pointet,

Jongny

Un problème à régler de toute urgence

Mme Lyon défend avec une belle conviction le futur Musée cantonal des beaux-arts qui doit s'ériger sur la rive oscherine du Léman. Bien qu'en regrettant l'architecture massive de l'ouvrage projeté, je ne suis toutefois pas apte à m'opposer à son projet et tel n'est pas mon propos.

Mais n'estime-t-elle pas qu'une solution de toute urgence doit être trouvée pour supprimer les odeurs intolérables émanant de la STEP de Vidy? C'est une bien étrange carte de visite qui agresse le sens olfactif des habitants et des visiteurs de cette zone!

Une infime partie des millions consacrés aux arts pourrait être affectée tout d'abord à la neutralisation de ces émanations avec l'appui énergique de son collègue écologiste et des édiles lausannois, bien sûr.

Edmond Gallaz,

Rolle

La dictature de l'architecture

A propos de l'article intitulé «L'élan d'un musée pour tous» (24 heures du 9 mai 2007):

Comme vous le signalez très justement, la «vidéo» présentée sur le site web de l'Etat donne enfin une meilleure idée du projet.

Meilleure mais pas plus convaincante. Que les angles soient de 90, de 48 ou de 32,65 degrés ne change rien à l'affaire: les surfaces planes sont trop grandes, et ça ressemblera toujours à un bunker.

Un bunker peut-être pas toujours vu de face, mais un bunker quand même.

Quant au «décrochement» dû aux surfaces vitrées, il est tout simplement disgracieux car mal proportionné et mal placé. Il est curieux de constater à quel point les architectes d'aujourd'hui semblent incapables de dépasser les limites de la géométrie élémentaire apprise à l'école.

Encore une remarque: ceux qui ne s'intéresseront pas aux oeuvres présentées à l'intérieur ne seront pas obligés d'entrer; en revanche, ceux qui passeront par Bellerive et les occupants des bateaux ne pourront pas éviter de voir ce bâtiment. En cela, l'architecture a toujours quelque chose de dictatorial, que n'ont ni la sculpture, ni la peinture, ni la musique. Mais personne ne semble sensible à cet aspect des choses.

Bertrand Gilliard,

Morges

Une oeuvre de Hans Erni

Pourquoi ne pas demander à M. Hans Erni de faire une fresque sur la page blanche de la façade du musée, pendant qu'il est encore de ce monde?

Pierre Troger,

Morges

PROJET MÉTAMORPHOSE

Un terme inapproprié

Je trouve ce mot « métamorphose » inapproprié, donnant à penser que nos prédécesseurs n'ont fait que des bêtises. Il serait plus juste de penser à améliorer ou rectifier certaines choses faites dans le passé.

Pour ce qui est des bords du lac, l'Expo de 64 nous laisse un site bien réussi, mi-bétonné mi-nature où il fait bon se détendre. De grâce ne venez pas mettre en avant dans le lac un bunker de goût douteux, accompagné d'un stade à l'arrière, bouchant les horizons que nous admirons sur nos rives.

La place de la Riponne par contre a besoin d'être améliorée et le Palais de Rumine a son rôle à jouer dans la remise en valeur de cet endroit. (...) Nous avons eu notre musée avant Bilbao, pourquoi dépenser bêtement pour copier ce qui se fait ailleurs ou par goût capricieux de changement, alors que c'est dans la revalorisation de la place et du centre-ville en général qu'il faudrait investir. (...) Il faut savoir apprécier ce que l'on a et se rappeler que le futur appartient à nos enfants.

Seront-ils contents d'avoir un bord de lac bétonné à outrance pour ces constructions, avec encore plus de parkings et routes pour desservir tout ça? Et s'il faut vraiment un nouveau stade, la cuvette du Chalet-à-Gobet est là toute prête, les spectateurs n'ont qu'à s'asseoir des deux côtés sur l'herbe pour suivre les jeux dans le fond, et cet endroit est d'accès facile. (...) Autre horreur, la place du Marché de Vevey. Débarrassée de ses voitures, elle pourrait être l'une des plus belle d'Europe. Si Nestlé pouvait aider à la construction d'une place de parc souterraine avec quelques petits millions, ce serait tout à son honneur.

Roland Taillefert,

Lausanne